

Terre Mer



magazine

MAGAZINE MUNICIPAL DE LA VILLE DE COGOLIN

HORS-SÉRIE 2020

VOS TEMOIGNAGES
SUR LE CONFINEMENT

LE COMMERCE LOCAL
SAIT REBONDIR

LES ANIMATIONS
RETRouVENT DES COULEURS

Sommaire

04
UN CONFINEMENT, DES VIES

08
EN COULISSES

11
VIE ÉCONOMIQUE

14
SÉCURITÉ

16
CULTURE ET ANIMATION

19
TOUT LE MONDE EN PARLE

23
ENVIRONNEMENT

24
SPORT

25
CE QU'ILS FONT POUR VOUS

26
POLITIQUE

27
AILLEURS DANS LE GOLFE

Où trouver « Terre-Mer Magazine » ?

- Dans les boîtes aux lettres des Cogolinois.
- Dans les établissements publics de la ville : Mairie, Médiathèque, et l'Office de Tourisme.
- En présentoirs dans les commerces suivants :
Lidl, Spar, Tarte Tropézienne et Coud-Ci- Coud-ça.

• En téléchargement et consultation sur le site internet de la Ville : www.cogolin.fr

Si vous ne le recevez pas, contactez le cabinet du Maire au 04 94 56 65 56
Toute l'actualité de la Ville sur www.cogolin.fr et sur le facebook :  Ville de Cogolin

Éditeur de la publication : ville de Cogolin.

Directeur de publication : Marc Etienne Lansade - Rédactrice en chef : Laëtitia Picot. Rédacteurs : Aude Buyse, Katia Enriotti
Couverture © Emmanuel Bertrand. Crédits photos : Hélène Soudry, Katia Enriotti, Aude Buyse, Freepik.

Réalisation : Studio K-station. Imprimeur : Spot. Magazine imprimé en 8 500 exemplaires.



Nous tenons à vous remercier pour votre investissement, votre solidarité et votre beau courage qui nous ont permis de traverser cette crise.



UN CONFINEMENT, DES VIES...

Ils sont pompier, père de famille, bénévole ou gérant de restaurant. Elles sont infirmière, hôtesse de caisse, étudiante ou responsable de boutique. Ils témoignent pour évoquer « leur » confinement.



JOËLLE BEAUJARD
Responsable de la boutique
Style et Nouvelle Génération (tapisserie-sellerie)
dans le vieux village
« Je me suis organisée
pour poursuivre mon activité »

« Lorsque le confinement a été annoncé, j'avais encore un mois de travail devant moi. Afin de pouvoir m'occuper de ma fille de 11 ans, j'ai divisé mon temps à la boutique par deux. Je me suis également organisée pour pouvoir poursuivre mon activité durant plusieurs semaines tout en sachant qu'aucune matière première ne pourrait être livrée. J'ai eu très peu de contacts avec l'extérieur, deux livraisons seulement, avec un respect consciencieux des gestes barrières bien sûr. Ce qui a été le plus difficile à vivre est la solitude : unique salariée à la boutique, j'étais comme seule au monde... Il y avait bien les informations que je suivais souvent, au début, à la télévision mais les contradictions perpétuelles m'ont conduit à les regarder de moins en moins. J'en ai profité pour confectionner une quarantaine de masques pour les clients, amis, voisins : les dons, libres, ont été reversés à une Cogolinoise qui nourrit les chats errants de notre belle ville. Aujourd'hui, l'activité a repris sur les chapeaux de roues : j'ai la chance de ne pas souffrir de la concurrence dans mon secteur. La rénovation de bateaux, la sellerie de voiture, les chaises... entre la plaisance et les restaurants, il y a de quoi faire ici ! »

FRÉDÉRIC VERSINI

Gérant du restaurant
Le Jardin Impérial aux Marines de Cogolin
« *Le sentiment d'apporter un instant de bonheur...* »

« J'ai appris avec stupeur la décision précipitée du gouvernement de fermer bars et restaurant le 15 mars à minuit... Heureusement que mon épouse et moi avions anticipé en maintenant le service livraison et à emporter. Un mois durant, nous avons été quasiment les seuls du Golfe à proposer ce service : j'ai même livré à Fréjus et Saint-Raphaël ! J'avais le sentiment d'apporter un instant de bonheur à la clientèle... Au départ, nous ne savions pas trop comment respecter les gestes barrières mais avions des masques à la maison, achetés au Vietnam précédemment, ainsi qu'une grande quantité de gants pour le restaurant. Cela nous a permis de travailler en toute sécurité. Nous avons ensuite accompagné notre ami Ulrich Eloy - de la Tour de Pizz à Gassin - qui distribuait des pizzas au personnel du Pôle de santé et aux pompiers en leur préparant des petits plats. Il nous semblait essentiel de rester solidaires, surtout vis-à-vis de ces hommes qui se battent pour nous au quotidien. Aujourd'hui, nous sommes prêts à attaquer la saison, même si la crainte d'une deuxième vague est là. Souhaitons que la clientèle estivale réponde présente... »





PATRICE GUYOT

Cogolinais et bénévole au CCAS.

« *J'ai toujours aimé venir en aide aux gens* »

“ J'ai toujours aimé venir en aide aux gens. J'ai travaillé 53 ans dans la restauration et je fais partie des sauveteurs en mer à la SNSM de Saint-Tropez, pour qui je dépose et récupère des tirelires dans les commerces afin de récupérer des fonds. Je viens très régulièrement en aide à mon voisin de 77 ans pour les courses, les rendez-vous médicaux, etc. J'essaie toujours d'aider les gens quand je peux, et pendant le confinement je me suis inscrit sur la liste des bénévoles auprès du CCAS. Je suis intervenu trois fois : pour faire les courses d'une dame avec des problèmes de santé, pour les courses d'une dame âgée vivant seule et pour déposer l'ordonnance d'un Monsieur chez le médecin. Le confinement n'a pas vraiment changé mon quotidien, non seulement j'étais régulièrement dehors pour aider les autres, mais j'ai aussi eu l'habitude de vivre enfermé dans des cuisines pendant 16 à 17h par jour. En revanche ce qui me perturbe c'est de voir les incivilités et le comportement des gens aujourd'hui déconfinés : les masques jetés au sol, le non-respect des distances, ce que l'on voit dans les médias mais qu'on peut parfois aussi constater dans les rues de Cogolin. »



Jimmy Gallet

JIMMY GALLET

Père de famille et directeur des systèmes d'information

« *Trouver un juste milieu entre le travail, l'éducation des enfants et la vie familiale* »

“ Pendant le confinement j'ai été amené à assurer ma profession en télétravail à temps complet et, avec l'aide de ma compagne, les cours à domicile de mes cinq enfants. Nous avons instauré un planning précis : les matinées de 9h à 13h, étaient consacrées aux devoirs, et l'après-midi les enfants étaient libres. L'enjeu était de suivre les plannings d'enseignement donnés par l'école et le collège et de faire en sorte que les enfants gardent un rythme. Je leur donnais la consigne de l'exercice, qu'ils faisaient pendant que je travaillais, et dès que j'avais du temps libre je corrigeais avec eux. L'enseignement c'est un métier qui requiert patience et de pédagogie, c'était déjà un bel exercice pour nous de les maintenir concentrés pendant 3 heures ! En fonctionnant ainsi, nous avons plus ou moins pu couvrir les demandes de la maîtresse, qui avait des réelles attentes. Le plus difficile dans cette période a peut-être justement été de trouver un juste milieu entre le travail, l'éducation des enfants et la vie familiale et ses tâches domestiques. Peu importe, c'est derrière ! »



Patrice Guyot



ELISABETH BROBECK-PAGE

Infirmière en cabinet et soins à domicile.

« *C'était très anxiogène, j'ai beaucoup moins bien dormi* »

“ Pendant le confinement, le gros souci a été le manque d'informations sûres concernant le virus : on ne savait pas combien de temps il restait dans l'air, sur les meubles, sur les tissus, etc. C'était très anxiogène, j'ai beaucoup moins bien dormi. Pour protéger mes patients j'ai limité les visites et isolé au maximum les patients les plus à risque. J'ai instauré avec mes collègues un protocole de protection : outre les masques ffp2 que l'on s'est procurés ou dont on a pu bénéficier grâce à la Mairie, on était équipées de charlettes et de combinaisons et blouses jetables offertes par le karting de Grimaud et le Géant Casino. On passait aussi beaucoup de coups de fils à nos patients pour s'assurer qu'ils allaient bien. On leur a également communiqué le numéro du service d'aide bénévole du CCAS qui était une très belle initiative. Ils en étaient très contents, ça leur a permis de se sentir moins seuls face à cette épidémie. D'une manière générale c'est vraiment grâce à la générosité et à la solidarité qu'on a pu s'en sortir, car en tant que professionnels on s'est dans un premier temps sentis vraiment livrés à nous-mêmes. Aujourd'hui, le déconfinement à l'air de plutôt bien se passer donc on allège les protections, mais je conserve mon masque. »



Elisabeth Brobeck-Page



Beatriz Ferreira (à gauche)

BEATRIZ FERREIRA

Cogolinoise et élève de 1ère au lycée du Golfe.

« *Cette parenthèse a changé ma façon de penser* »

“ C'est le jour où le lycée a fermé que j'ai commencé à réaliser que la situation était grave... J'ai continué à travailler à distance avec l'ensemble de mes professeurs. Ils nous envoyait les cours, des exercices et leurs corrections afin que nous puissions nous entraîner aux épreuves du bac notamment. Même si, parfois, cette façon de travailler n'était pas évidente, nous nous sommes souvent épaulés avec mes camarades : nous nous envoyions des messages, nous appelions en vidéo. Avec certains professeurs, des visioconférences ont également été mises en place, ce qui nous permettait d'assister aux cours en direct et de poser des questions. Afin de garder une certaine organisation, j'ai suivi l'emploi du temps donné en début d'année scolaire. Le plus compliqué a géré ? L'incertitude interminable concernant l'oral du bac français (il a finalement été annulé au niveau national, NDLR). Quant à mon temps libre, j'ai beaucoup dessiné, regardé quelques séries, communiqué avec mes proches... J'ai mis du temps à accepter de ne pas pouvoir sortir de chez moi mais ai finalement pris conscience que le confinement permettait de nous protéger et de protéger les autres. Cette parenthèse a permis de casser la routine du lycée, de me recentrer sur moi-même : elle a changé ma façon de penser. »

CAPITAINE DENEBOURG

À la caserne de Cogolin-Grimaud
 « De nouvelles habitudes se sont intégrées
 à notre planning quotidien »

“

Les sapeurs-pompiers du centre de secours de Cogolin-Grimaud ont vécu sereinement et de manière très professionnelle ce confinement. Afin de préserver notre potentiel opérationnel et de réaliser l'ensemble de nos missions de secours, nous avons respecté les consignes sanitaires définies par notre SDIS. Prise de température et questionnaire de santé pour chaque sapeur-pompier avant le rassemblement, désinfection rigoureuse et répétée des matériels, des véhicules d'intervention et de nos locaux, réapprovisionnement des équipements de protection ou encore formation distanciée relative aux procédures d'intervention sanitaire : de nouvelles habitudes se sont immédiatement intégrées à notre planning quotidien. Le point était fait quotidiennement en interne sur l'évolution de la pandémie et son impact opérationnel pour les services de secours ; les contacts étaient réduits au strict nécessaire et le port du masque systématique pour les sapeurs-pompiers et les victimes. La saison estivale approche et nous serons prêts dans l'éventualité où une baisse de vigilance ferait apparaître des symptômes liés au COVID 19. Une nouvelle doctrine sera d'ailleurs mise en œuvre par les surveillants de baignade afin qu'ils interviennent en toute sécurité. »



Hervé Emanuel et sa fille Virginie

HERVÉ EMANUEL ET ANNIE MARTIN

Gérants du Spar

« La clientèle n'était pas la même »

“ Nous avons travaillé différemment pendant le confinement. Cette période nous a demandé plus d'heures que d'habitude, et le contact permanent avec la clientèle nous a obligé à prendre des distances avec notre famille, y compris avec notre fille la plus jeune. Dans le magasin, la clientèle n'était pas la même : les commerces et bureaux ayant été fermés, les habitués ont laissé place à de nombreuses personnes qui avaient peur de se rendre en grande surface et qui souhaitaient éviter l'afflux de monde. Nous accueillions au maximum 5 personnes à la fois, un balisage était matérialisé au sol et du film mis en place pour protéger personnel et clients à la caisse. Nous avons également fait de la livraison, avec des paniers moyens plus gros qu'à l'accoutumée. Ce service a été très demandé par beaucoup de personnes qui voulaient éviter les sorties. Nous avons pu observer des comportements radicalement opposés de la part des clients : certains plutôt stressés qui évitaient absolument tout rapprochement au sein du magasin, et d'autres qui avaient tendance à négliger les recommandations sanitaires. C'est aussi cela qu'il nous fallait gérer au quotidien. Aujourd'hui ce qui me préoccupe, même si nous n'avons pas été impactés directement, c'est l'économie générale et les difficultés que certains rencontrent et vont encore rencontrer. »



Sapeurs-pompiers à la caserne de Cogolin/Grimaud



COVID-19 : LES SERVICES DE LA MAIRIE SE SONT TOUS MOBILISÉS

On aurait presque tendance, aujourd'hui, à l'oublier, mais il y a deux mois encore, nous faisions face à une situation complètement inédite et à laquelle personne n'était préparé. Toutefois, dès les annonces de la fermeture des écoles et crèches le 13 mars puis du confinement le 17 mars, les services de la Mairie se sont pleinement mobilisés afin de mettre en place à l'échelle de la commune les décisions gouvernementales. Pendant 9 semaines, les agents ont organisé l'accueil des enfants des personnels prioritaires, soutenu les acteurs locaux, informé et rassuré, sont venus en aide aux personnes les plus fragiles, ont organisé la continuité du service public en assurant la sécurité des administrés. Retour sur deux mois hors-du-commun.



Fermer les accueils en assurant la continuité de service



À l'annonce de la fermeture des écoles et crèches puis du confinement total, le 1er enjeu pour la Mairie a été de mettre en place un service d'accueil minimum opérationnel dès le 16 mars en assurant la sécurité de chacun dans des conditions sanitaires jamais connues auparavant. Alors que tout et son contraire circulait au sujet de COVID 19, les services ont dû s'assurer de prendre le maximum de précautions : effectifs restreints, contacts physiques supprimés, peu de matériel et systématiquement désinfecté, etc. Grâce au travail des services enfance et technique, ainsi qu'au soutien de nombreux autres services de la commune, la mise en place d'un accueil pour les enfants du personnel prioritaire, a permis la garde de plusieurs enfants pendant toute la durée du confinement. À quelques heures de l'annonce par le Président de la République du confinement, le 16 mars en fin de journée, la mise en place du télétravail pour l'ensemble des agents dont le service le permettait a été décidée en Mairie. Ainsi, c'est la majorité des services de la Mairie qui a continué de fonctionner pendant la totalité du confinement, permettant d'assurer la continuité du service public dans les conditions sanitaires les plus sûres. « *Une telle organisation n'avait jamais été établie en Mairie, y compris lors de l'épisode de grippe aviaire.* » se remémore un cadre de l'Hôtel de Ville. Pour les services dont la présence physique sur le terrain était nécessaire - enfance, police municipale, entretien et techniques – du gel hydroalcoolique, des masques et des gants de protection ont été fournis.



Protéger et rassurer la population

C'est dans ce contexte national anxiogène et relativement flou que s'est organisée à l'échelle de la commune la protection de la population. Durant cette période, le service communication a joué un rôle central pour informer et rassurer la population, avec pour canaux essentiels le site internet, une présence accrue sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram, et l'affichage. Dès le 16 mars, un service d'aide aux personnes les plus fragiles a été mis en place grâce à la disponibilité et au volontariat de 20 bénévoles - agents et administrés - dont l'action a été coordonnée par le CCAS. Ce dispositif a permis d'épauler 34 personnes isolées ou à la santé fragile. En parallèle, et en lien avec les couturières bénévoles de la commune, le cabinet du maire a coordonné l'équipement en masques en tissu des personnes les plus sensibles. Plus de 600 masques ont ainsi été remis pendant les 3 premières semaines du confinement à des infirmières, commerçants, etc.

Afin d'équiper les personnels de santé et la population, la ville a également passé commande dès le 20 mars de 20 000 masques chirurgicaux, 10 000 masques FFp2 et mi-avril de 20 000 masques en tissus de fabrication locale. Ces masques ont été distribués par les élus, agents communaux et bénévoles dès leur réception les 5 et 9 mai. Ils ont ainsi permis aux professionnels de santé de reprendre leur activité en toute sécurité et d'équiper la population pour le déconfinement annoncé pour le 11 mai.

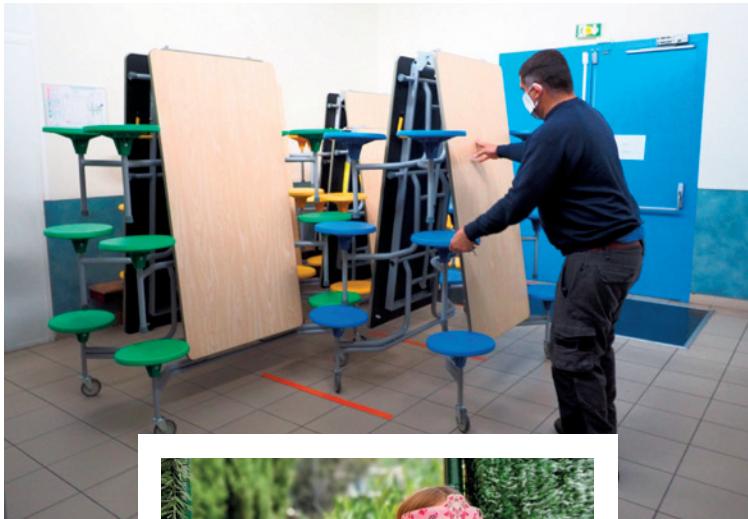
Soutenir le commerce et l'économie locale

Les professionnels et commerçants de la commune ont eux aussi bénéficié d'une distribution de masques pour leur réouverture. Contraints de fermer leur activité pendant la durée du confinement, et au-delà pour certains, nombre d'entre eux ont vu leur activité fortement impactée par le contexte national. La municipalité a mis en œuvre plusieurs actions et dispositifs afin de les soutenir dans cette épreuve (voir page 13).



Déconfinement : rouvrir les écoles et services en assurant la sécurité de chacun

Très attendue par de nombreux parents, la réouverture des écoles annoncée par le gouvernement pour le 11 mai a été en totalité organisée à l'échelle de la commune. Services enfance et techniques ont alors dû faire preuve d'une réactivité exemplaire afin de structurer, d'organiser, de baliser et de sécuriser l'enceinte de chacun des établissements scolaires pour préparer l'accueil des enfants dans les conditions sanitaires les plus strictes. Début juin, la mairie a également équipé les écoles de 500 visières pour les enfants. Aujourd'hui, tous les services ont repris une activité quasi-normale. Un exercice délicat puisque la prudence et les mesures sanitaires sont toujours d'actualité mais qui permet de souligner aussi, au fil des jours, la solidarité et la mobilisation totale des équipes municipales. Une expérience qui devrait permettre à l'ensemble des agents de faire face - dans des conditions optimales - à une éventuelle crise sanitaire d'envergure.



Les dates clé du confinement

13 mars

Annonce de la fermeture des écoles et des crèches.

16 mars

Mise en place d'un service minimum pour les enfants des personnels prioritaires et d'un service d'aide aux personnes fragiles.

17 mars

Annonce du confinement

- Mise en place du télétravail.
- Gratuité du stationnement.

- Mise en place d'une franchise de loyer et d'occupation du domaine public pour les locaux professionnels et commerciaux loués par la mairie.

- Fermeture des sites communaux et de la plage.

25 avril

Mise en ligne du site www.achetonsici.fr pour soutenir le commerce local.

11 mai

Déconfinement :

- Reprise des rendez-vous en mairie.
- Mise en place d'un système de garde pour les parents ayant repris le travail.
- Réouverture des cimetières et remise en service des horodateurs.

12 mai

Réouverture des écoles.

13 mai

Réouverture du marché.

18 mai

Mise en place d'un drive à la médiathèque.

21 mai

Réouverture de la plage et reprise des activités nautiques.

2 juin

Réouverture des restaurants et des bars avec extension ou création de terrasses selon les possibilités techniques et de circulation. Les hébergements touristiques et les campings peuvent rouvrir.

8 juin

Réouverture de la médiathèque (5 personnes maximum et port du masque obligatoire)

22 juin

Réouverture du cinéma, possibilité d'organiser à nouveau des évènements culturels, sportifs etc.

10 juillet

Fin de l'état d'urgence sanitaire.



LE COMMERCE LOCAL EN MUTATION

Le confinement a fortement impacté l'économie locale. Alors qu'une majorité de professionnels a dû baisser le rideau pendant 2 mois, avec les pertes de revenus que cela implique, d'autres ont fait le choix de diversifier leurs canaux de distribution ou ont pu se permettre d'adapter leur activité au contexte et à ses restrictions. Service de livraison, vente à emporter, service drive ou encore ouverture sur rendez-vous exclusivement : les professionnels cogolinois ont étoffé leur offre de services afin de garantir une rentrée de recettes liée à leur activité. Ils ont également pu compter sur la municipalité pour les soutenir grâce à plusieurs dispositifs exceptionnels.

Une offre de services diversifiée

LE CHOIX DE LA LIVRAISON

Au Spa le Jardin des Sens, un service de livraison et de drive s'est mis en place très rapidement. Produits de beauté, crèmes, masques, bons cadeaux pour anniversaires, etc. : les commandes ont permis à Christelle Fraicher, directrice, de régler une partie de ses factures. Elle ajoute : « *Ça m'a aussi surtout permis de garder le lien avec les clients et de répondre aux demandes. Les clients me contactaient par e-mail, Messenger ou téléphone et réglaient grâce au paiement à distance, et la remise des produits s'effectuait sans aucun contact pour la sécurité de tous.* »

La livraison a également été une solution pour Mademoiselle A, fleuriste située dans la Galerie Raimu. Grâce à la communication sur les réseaux sociaux et à la belle visibilité permise par la présence à domicile de la quasi-totalité de la population, elle a ainsi pu maintenir son activité. « *Dans cette période particulière, les gens ont renoué avec le simple plaisir d'avoir des fleurs chez eux. D'ordinaire, les fleurs sont davantage un « petit plus » que l'on s'autorise lors d'une occasion spéciale. Là, les gens avaient envie de se faire plaisir* », évoque Anne Quatrevaley. De quoi, sans pour autant faire de bénéfice, équilibrer son budget.



LA PRISE DE RENDEZ-VOUS

Pour répondre à la demande, Nassira Ramoul, gérante de l'entreprise « Secretari Cougoulin » a instauré dès le début du confinement l'accueil sur rendez-vous. Son activité de secrétariat et de service aux entreprises et particuliers a en effet été très sollicitée, notamment pour des demandes venant de personnes sans accès à l'outil informatique, pourtant incontournable à un moment où l'administration tournait au ralenti. « *De la simple impression gracieuse d'attestations ou de devoirs pour les enfants aux réponses de courriers urgents, les gens avaient particulièrement besoin d'être rassurés durant cette période* », explique Mme Ramoul.

Dans un tout autre domaine, à la cordonnerie et serrurerie Cogolinoise, Nabil Karout s'est rendu disponible tous les jours pour les urgences. Il est intervenu 3 fois pour secourir des Cogolinois. « *Une dame m'a appelée à l'aide après avoir passé 5 heures bloquée dans sa salle de bain à la recherche d'une solution pour ouvrir sa porte intérieure. D'autres ont plus simplement vu leur clé se casser dans la serrure* ». Beaucoup moins actif que d'ordinaire du simple fait du contexte, Nabil Karout a toutefois pu rendre service sur simple appel.

LA VENTE À EMPORTER (OU LE « DRIVE »)

Pas plus tard que trois jours après l'annonce du confinement, Cogolin Primeur a mis en place un service de drive sur commande par téléphone. Entre la peur des grandes surfaces et la crainte de se rendre en magasin, de nombreux clients ont rapidement opté pour cette solution, amenant le nombre de commandes à une vingtaine chaque jour. Bruno Hecquet, gérant de l'établissement, a d'ailleurs décidé de pérenniser le drive toute l'année, et d'ajouter « *La mise en place du drive nous a permis de cibler une nouvelle clientèle et de quasiment doubler notre chiffre d'affaire sur les mois de mars et avril.* »

Au restaurant « Garuda », la vente à emporter est un service déjà proposé toute l'année depuis 5 ans pour les plats thaï. C'est donc tout naturellement que les gérants, le couple Pelletier, ont poursuivi ce service pendant le confinement, et ont pu compter sur leur clientèle fidèle avec une trentaine de commandes par semaine, toutes préparées par leur chef Thaï. Comme prévu par le gouvernement, l'établissement a rouvert ses portes au public le 2 juin : chacun peut de nouveau apprécier la terrasse arborée du restaurant.

L'action de la municipalité en faveur du commerce local



FRANCHISE DE LOYER ET D'OCCUPATION DU DOMAINE PUBLIC

Afin de soutenir l'économie locale et de minimiser les méfaits du confinement sur les commerces de la commune, la mairie a mis en œuvre plusieurs mesures de soutien à destination des professionnels. En premier lieu, c'est une franchise de loyer pour les locaux professionnels et commerciaux loués par la mairie qui a été mise en place dès le 17 mars et ce, pour toute la durée de fermeture des commerces et activités concernées par le bail. Par ailleurs, les commerces soumis à la redevance d'occupation du domaine public en ont été exonérés pour toute la durée de leur fermeture (c'est le cas des terrasses notamment, mais aussi des stores, présentoirs sur le domaine public, flammes, etc.) et la taxe sur la publicité sera elle aussi revue à la baisse.

ACHETONS ICI !

Afin d'encourager les achats dans les commerces de première nécessité ouverts en centre-ville, la gratuité du stationnement du 17 mars au 11 mai a pu faciliter le quotidien des administrés et encourager le transfert des flux économiques sur la commune. Dans cette même dynamique, la municipalité a initié la création du site www.achetonsici.fr en ligne dès la mi-avril. À ce jour, 252 commerces du Golfe de St-Tropez y sont inscrits et recensés. Un appel pour la création d'un fonds de solidarité a également été lancé par le Maire afin de soutenir les commerçants dans l'épreuve qu'ils traversent.

TERRASSES ET EXTENSIONS DE TERRASSES

Pour les restaurateurs et gérants de cafés, dont l'activité a davantage été touchée du fait d'une réouverture plus tardive – le 2 juin – le redémarrage se fait dans des conditions strictes, qui ne sont pas sans conséquence sur le chiffre d'affaire. Afin de soutenir les professionnels de la restauration, et sous

réserve de faisabilité en termes techniques et de sécurité, la municipalité leur a permis de bénéficier d'une extension de terrasse (pour ceux qui en ont déjà une) ou d'une terrasse (pour ceux qui n'en ont pas). Cette initiative a pour but de permettre aux professionnels de garder la même capacité d'accueil dans leurs établissements en respectant les règles de distanciation.

Cette mise en place n'est pas sans conséquence sur la circulation et le stationnement qui connaissent jusqu'à fin août quelques modifications.

- Rue du Général de Gaulle (portion entre le boulevard Michelet et le carrefour des 4 chemins) bloquée à la circulation du mardi 2 juin au lundi 31 août 2020.
- Les usagers sortant du parking de la République doivent emprunter la rue Edgar Quinet.
- Rue du 8 mai 1945 (portion entre la rue du 11 novembre et le parking de la République) bloquée à la circulation du mardi 2 juin au lundi 31 août 2020
- Rue du 11 novembre bloquée à la circulation à partir de 18h jusque 1h du matin, du mardi 2 juin au lundi 31 août 2020.
- Rue Nationale bloquée à la circulation à partir de 18h jusque 1h du matin, du mardi 2 juin au lundi 31 août 2020.

Afin de faciliter les entrées et sorties du parking place Etienne Dolet, des feux tricolores sont mis en place à l'intersection de la rue Diderot et de la rue des Mines, ainsi que place Etienne Dolet.

- Boulevard Clémenceau et rue Jean Jaurès, ce sont respectivement 4 et 2 places de parking qui ont été supprimées



POLICE MUNICIPALE : UN RÔLE RENFORCÉ, DES MISSIONS ETENDUES

Durant deux mois, 19 agents de la police municipale ont veillé, tous les jours et 24h/24, au bon respect du confinement. Leurs missions se sont adaptées en priorité aux opérations liées à la crise sanitaire mais le champ de ces dernières a également été étendu : l'assistance et la pédagogie ont notamment pris une place à part entière dans leur quotidien.

10 000 contrôles en deux mois



Vitre baissée, attestation de déplacement dérogatoire tendue de la main – en format papier ou numérique téléchargée sur smartphone – les automobilistes ont le plus souvent passé avec bienveillance les points de contrôle que la police municipale avait mis en place tous les jours, aux quatre coins de la ville. La cordialité était aussi de mise côté piétons.

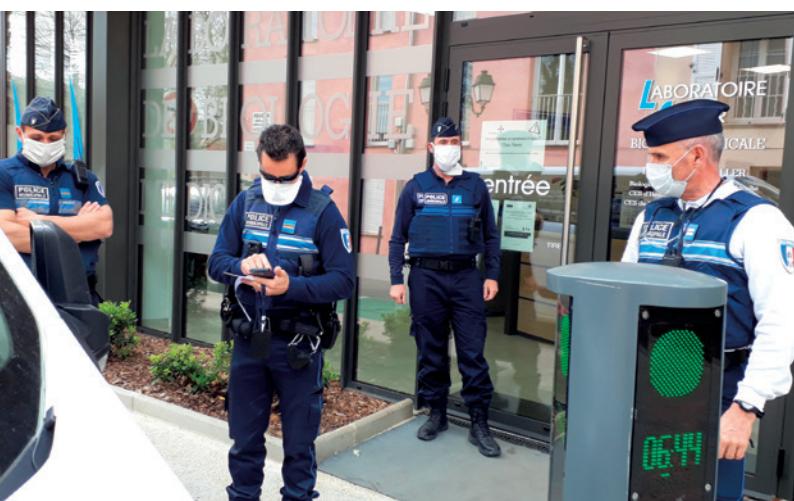
« Les gens ont joué le jeu et compris notre action, explique-t-on au sein du service. Sur les quelque 10 000 contrôles des papiers autorisant les déplacements, moins de 200 verbalisations ont été dressées, soit un peu moins de 2% des automobilistes et piétons contrôlés. »



Assistance et pédagogie

Dans la très grande majorité, les personnes contrôlées ont présenté spontanément leurs papiers. « Nous avons fait preuve de discernement, de pédagogie. Nous n'avons par exemple dressé aucun PV les 15 premiers jours du confinement. »

La police municipale a ainsi joué un rôle d'assistance, bien moins axé sur la répression que d'ordinaire. Notamment auprès de certaines personnes âgées qui avaient parfois du mal à comprendre l'utilité de remplir une attestation. « Nous avons répondu aux nombreuses questions sur le fonctionnement de la mairie – les services municipaux étant restreints – aux questions médicales, également, car la population avait besoin d'être rassurée... »



Contact :
 Police municipale - 3 rue du Stade
 Tel : 04 94 54 58 98 ou 04 22 47 01 01
 (jour et nuit, tous les jours)
 Email : pm@cogolin.fr

Interventions impactées

Parallèlement, la police municipale a facilité au maximum le travail des soignants en simplifiant les déplacements de ces derniers. Elle a aussi surveillé de près les commerces et entreprises fermées. « Nous avons continué de nous appuyer sur les 48 caméras de vidéo-protection qui maillent la ville, ce qui nous a permis de poursuivre les opérations de réquisition judiciaire avec la police nationale, la gendarmerie et les brigades de recherche. » Les effectifs se sont également tous mobilisés pour poursuivre les missions habituelles de sécurité et de prévention de la délinquance.

« La nature des interventions a été impactée par le confinement » – conclut le service. « Les nuisances sonores, les conflits familiaux et de voisinage ont été plus nombreux à faire partie de nos interventions quotidiennes ».

LES CHIFFRES DU CONFINEMENT

19

Le nombre d'agents en fonction

40

Le nombre d'appels téléphoniques reçus par jour

48

Le nombre de jours durant lesquels la police municipale a été autorisée à verbaliser (par décret national, à compter du 24 mars)

10 000

Le nombre de contrôles (automobilistes et piétons)

- de 200

Le nombre de verbalisations dressées

CULTURE ET ANIMATION, UNE RÈGLE D'OR : L'ADAPTATION !

Impactés comme tous par une fermeture brutale à l'annonce du confinement le 17 mars, les établissements de culture, spectacles et loisirs de la ville ont dû adapter leur offre à la situation. Présence accrue sur les réseaux sociaux, système de « drive », concerts retransmis en live, conférences de circonstance, etc. : les services animation (Centre Maurin des Maures), culture (le Château, la Chapelle) et la médiathèque ont redoublé d'efforts afin d'assurer la continuité de service et le divertissement de chacun. Cet été, au regard des annonces de la Préfecture le 22 juin concernant les manifestations culturelles, sportives et autres, la municipalité a mis tout en œuvre pour proposer aux Cogolinois et visiteurs une programmation de choix.

Un grand bal, des concerts,
un cinéma en plein air



Se plonger à nouveau
dans la lecture

La réouverture de la médiathèque était très attendue par de nombreux lecteurs en mal de voyages littéraires. Après le « drive » mis en place dès le 18 mai, les Cogolinois ont retrouvé, le 8 juin, le plaisir de déambuler dans les rayons de l'antre culturelle tout en gardant la distance physique préconisée.

L'opération Lire à la Plage – qui permet d'ordinaire, en été, de lire gratuitement sur la plage des Marines grâce à un stand de la médiathèque bien fourni installé sur le sable – n'est toutefois pas reconduite en juillet-août 2020. Il faudra attendre 2021 pour retrouver le bonheur du prêt au bord de l'eau... En revanche, la Brocante de Livres qui devait avoir lieu en mai est organisée le samedi 25 juillet devant la médiathèque de 7h30 à 14h.

Pour en savoir plus et consulter les horaires d'été de la médiathèque, rendez-vous sur www.cogolin.fr.

Durant le confinement, vous avez pu apprécier les retransmissions de nombreux concerts de tous les styles via le réseau social Facebook (FB Centre Maurin des Maures – Animation Cogolin, FB Le Château – Cogolin (en partenariat avec la Chapelle), ce canal essentiel de la communication pour les établissements de culture et spectacle de la commune durant deux mois. Place dorénavant aux animations beaucoup moins virtuelles ! Le mardi 14 juillet à 19h, c'est le Grand Bal Populaire qui est organisé Place Des Boules à l'occasion de la fête nationale. Le samedi 18 juillet, le groupe COW viendra donner de la voix à 21h dans l'avenue Clemenceau (face au cinéma Raimu) avec son répertoire résolument rock. Quant au mois d'août, il va vibrer au son du Festival Reggae le samedi 8 au soir sur la plage des Marines, suivi de la Grande Soirée Spéciale Années 80 le 22 à 21h30, toujours sur le sable des Marines et accompagnée du feu d'artifices à 22h45. Nouveauté 2020 : un cinéma en plein air s'installe au cœur de l'école historique Chabaud pour 9 séances nocturnes en juillet-août...

Plus d'informations à venir sur www.cogolin.fr
et sur la page Ville de Cogolin.



Le Château vous ouvre grand ses portes : suivez le guide

Après deux mois et demi de fermeture au public, l'établissement situé au 46 de la rue Nationale a finalement pu rouvrir ses portes le 2 juin. Une réouverture très attendue par les habitués du lieu comme par son personnel. Sens de visite, mesures sanitaires, conditions d'accès, expositions et ateliers : comment s'organise la vie au Château ?

SENS DE VISITE, PORT DU MASQUE ET DISTANCIATION

Sur place, un circuit a été matérialisé afin d'éviter que le public ne se croise : sens interdits, flèches directionnelles, priorités, balisage. Un marquage au sol facilite le respect des distances et quelques fauteuils restent présents dans les salles. Le public, est invité à se désinfecter les mains avec du gel hydroalcoolique dès son entrée dans l'établissement, et le port du masque est obligatoire (gel et masques sont à disposition à l'accueil).



DES EXPOSITIONS ET UNE CONFÉRENCE MUSICALE POUR BIEN COMMENCER

Après le concert du Trio Essaï - aux rythmes et harmonies colorés du paysage méditerranéen et qui a ravi l'assistance du Château le jeudi 2 juillet au soir (le port du masque et la réservation étaient obligatoires) - ce sont Claire Debreucq et Titou qui s'amusent jusqu'au 28 août via l'exposition « Métamorphoses » et leurs oeuvre en papier déchiré, collé et compressé. Le jeudi 23 juillet à 19h30, le musicien et musicologue de talent André Gabriel vous fera partager sa passion pour la musique et les instruments, et vous sensibilisera à des sonorités méconnues (gratuit, sur réservation). Du 4 au 29 août, c'est l'artiste locale Corinne Kowalski qui propose sa peinture au Château, joyeuse et contemporaine, inspirée des lumières mythiques du Golfe de Saint-Tropez. Côté enfance, les plus jeunes renouent tout l'été avec les ateliers ludiques du jeudi Yakajouer.

Plus d'informations à venir sur
La page [f](#) Le Château- Cogolin,
www.cogolin.fr et au 04 94 95 27 14 serviceculture@cogolin.fr



LA CHAPELLE AUSSI VOUS APPELLE !

Jusqu'au 31 juillet, la grande dame Anne Vernon présente plusieurs toiles gaies et colorées autour de l'Afrique. Ses peintures réunies sous le nom générique « Souvenirs d'Afrique Noire » sont à admirer à La Chapelle - rue du 19 mars 1962 - aux heures d'ouverture de la salle d'exposition. D'autres événements sont à venir... restez connectés aux pages FB de Ville de Cogolin et du Château - Cogolin pour les découvrir !

Plus d'infos sur les heures d'ouverture
de La Chapelle au 04 94 95 27 14
serviceculture@cogolin.fr



TRANSPORTS ET TRAVAUX MARITIMES : CHEZ HPCO, L'EXPERTISE EST AUSSI ÉCORESPONSABLE



Visitez la Venise Provençale
grâce aux énergies solaire
et électrique

Que diriez-vous d'une promenade en silence et sans pollution au cœur de la Venise provençale ? Implantée à Grimaud depuis 1979, la SAS HPCO vous propose une visite écoresponsable sur les flots et au cœur de la cité lacustre. Avec les Coche d'Eau ou en autonomie grâce aux barques électriques, naviguez 100% écolo !

Les Coches d'Eau, petits navires qui transportent près de 120 000 visiteurs et résidents chaque saison, s'autoalimentent en électricité : ils sont propulsés grâce à l'énergie électrique et à 80% par l'électricité produite par les panneaux photovoltaïques disposés sur leurs toits. Une volonté et un engagement en faveur de l'environnement de leur fondateur et ancien dirigeant, Jean Claude Bonnet, et poursuivie par ses enfants et dirigeants actuels, Laurent et Emilie. Leur flotte de navires à passagers, entièrement repensée, renouvelée et équipée de panneaux solaires en 2011, a fait de HPCO la 1ère entreprise de la Côte d'Azur à exploiter des bateaux à passagers propulsés par l'énergie électrique. Rien que ça !

Les transports de groupes, très peu pour vous ? Pas de problème ! Les barques électriques en location pour 1 à 5 personnes, permettent elles aussi une navigation écologique grâce à une énergie 100% électrique.

* Les Coches d'eau : de mi-février à mi-novembre. Visite de 20 min, départ toutes les 15 minutes.

** Les barques électriques : de début avril à fin octobre. Barques pour 5 personnes, location et visite de 30 minutes.



Un savoir-faire reconnu
dans les travaux maritimes
et sous-marins

Également experte dans le domaine des travaux maritimes-son cœur de métier- HPCO brille par son savoir-faire, ses moyens techniques et humains et sa capacité de réaction. Depuis 41 ans, ses professionnels chevronnés interviennent principalement sur le département du Var, mais également sur l'ensemble de la Côte d'Azur et le bassin méditerranéen. Construction et pose de pontons, location de barges pour feux d'artifices et réceptions, béton immergé, soudure, transport de matériaux, etc. : les domaines de compétences de HPCO sont larges, et le professionnalisme de cette entreprise, 1^{re} en France à avoir obtenu la certification « Entreprise hyperbare pro PPS »***, lui a permis de multiplier les références dans le Golfe et au-delà. Depuis ces 20 dernières années, HPCO intervient notamment aux Marines de Cogolin pour les travaux sous-marins et l'entretien du port, mais aussi sur la rénovation des pontons et de la magistrale de quai. Soucieux de toujours assurer des prestations de meilleure qualité à ses clients, Laurent Bonnet, entouré de son équipe, travaille actuellement sur la réalisation d'un nouveau bateau dédié aux travaux maritimes : le Bucentaure XV. Ce dernier devrait venir compléter et renouveler la flotte existante d'ici la fin d'année, après 12 mois de construction dans les locaux de l'entreprise.

*** La certification en hyperbarie permet de répondre aux exigences du référentiel et rend une entreprise apte à effectuer des travaux en milieux hyperbars, c'est-à-dire où la pression est supérieure à la pression atmosphérique.

Contact :

Coches / Barques : Emilie / Fabrice - 06 73 97 76 84 • Travaux maritimes : Laurent - 06 14 42 37 56
Administratif : Bruno - 04 94 96 92 34 - hpc@orange.fr



UNE PARENTHÈSE AUX MULTIPLES BIENFAITS...

Pendant deux mois, les Cogolinois ont travaillé depuis la maison, redécouvert la faune et la flore environnantes, essayé la méditation, cuisiné, partagé plus de moments avec les enfants... parmi tant d'autres, Terre Mer Magazine a souligné quatre série de bienfaits du confinement. Et si, dans le Cogolin d'après, quelques-uns d'entre eux étaient conservés ?

La nature a repris ses droits

Vous avez l'impression de voir davantage d'animaux autour de vous ? Huppe fasciée (page 19), Verdier d'Europe (ci-contre en haut), Pic épeiche (ci-contre en bas). Ce retour des oiseaux qui se plaisent à voler dans le ciel de la cité est un effet du printemps, bien sûr, mais aussi du confinement. « *La biodiversité reprend un espace qui ne lui était plus accessible du fait de la présence des hommes. C'est encourageant, cela signifie que la nature est encore dynamique* », estime-t-on au sein de la Ligue Protectrice des oiseaux (LPO) PACA. Sangliers, hérissons, loirs sont également de sortie. Dans la Grande Bleue, ce sont les cétacés qui s'aventurent davantage sur le rivage. Les nurseries pour poissons installées dans le port des Marines sont pleines... La diminution du trafic routier ayant drastiquement diminué – il a été divisé par 5 sur Cogolin - les concentrations de dioxyde d'azote ont également baissé de 70 à 90% selon les communes du Golfe. Avec le déconfinement, l'agence de santé régionale (ARS PACA) prône d'ailleurs la limitation de l'usage de la voiture tout en favorisant la mobilité active (vélo, trottinette, marche, etc.) : gardons le cap !



Les liens familiaux se sont renforcés

Certes, il a fallu s'organiser, que chacun trouve sa place, que les règles soient bien définies. Mais le bonheur s'est peu à peu installé. En dépit des légitimes sautes d'humeur liées aux désagréments du confinement, la famille est devenue ou redevenue la valeur refuge. Sans oublier les conflits conjugaux et de voisinage qui ont été multipliés durant cette période (lire notre dossier sécurité), la famille a été la pierre angulaire du confinement. À côté du télétravail et des heures passées à jouer les enseignants avec les enfants, le temps consacré à cuisiner ensemble, à trouver des occupations, ressortir les jeux de société, restera un souvenir fondateur ! Pour ce faire, la Ville a mis tout en œuvre - via le maintien de certains événements en mode « confiné » - pour que la famille cogolinoise puisse s'épanouir malgré l'état d'urgence sanitaire. La Grande Lessive 26 mars et ses centaines de dessins suspendus aux fenêtres ou terrasses, les Bravades ou encore les activités familiales proposées par le service Enfance sur la page Facebook SOLID'ANIM ont connu un franc succès.

On a pris le temps

Prendre le temps est un luxe qu'a offert le confinement. Le temps de lire, de faire du sport, de redécouvrir la ville durant l'heure de balade autorisée. Le temps d'apprendre – le service Culture a offert plusieurs « visio » ateliers et conférences pour découvrir Van Gogh, l'écriture, les effets de la lune sur notre vie... - le temps pour soi, aussi, puisque tous les spécialistes s'accordent à dire que ne rien faire n'est pas négatif. On a enfin pu s'offrir ce temps après lequel on court d'habitude. Quant à l'ennui, il a permis de devenir créatif.

Florence Pittolo et la cardiologue cogolinoise Eve Lefrancq – toutes deux conférencières au Château - l'affirment : « *Au sortir du confinement, la gratitude nous permet - et va continuer de nous permettre - de faire le point, de savoir où nous en sommes, de voir le réel de notre vie sous un angle pur et au-delà de nos conflits habituels. Nous allons pouvoir augmenter notre énergie afin de faire les bons choix, de mettre en œuvre les bons engagements, de rester fidèle aux aspirations de notre cœur. Pour beaucoup d'entre vous, vous avez su les entendre pendant ce temps d'intériorisation de deux mois.* »



De nouvelles vocations sont nées

Faire des courses, fabriquer des masques, installer un poulailler dans son jardin (le Golfe connaît d'ailleurs actuellement une pénurie de gallinacés !), nettoyer l'espace public... de nouvelles solutions d'entraide pour prendre soin de l'environnement sont nées et se sont multipliées un peu partout. Les blogs d'initiative privée et autres pages Facebook ont rendu le confinement ludique et solidaire. Offres des associations et commerces locaux, entreprises continuant à être actives (cours en ligne, tuto, offre de services, etc.) : chaque jour, les publications thématiques fleurissaient sur internet (activités pour enfants, recettes de cuisine, conseils santé, aide aux devoirs, pauses bien-être...) et chacun pouvait y ajouter ses idées. Des petites entreprises mais aussi des administrés n'ont pas hésité à modifier leur activité pour être utiles. Ce fut le cas d'Olivier Florent, professeur au collège Gérard Philipe, qui a réalisé une quinzaine de visières de protection chaque jour grâce à l'imprimante 3D et des matériaux du collège. Souhaitons que de tous ces bienfaits, il restera quelque chose... même lorsque le confinement sera de l'histoire ancienne !

DÉCOUVREZ NOS RÉSIDENCES POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE
À COGOLIN ET CAVALAIRE-SUR-MER !



À COGOLIN, UNE ADRESSE EN COEUR DE VILLAGE



- Une résidence à taille humaine élevée sur 2 étages à l'architecture provençale
- Beaux appartements du 2 au 4 pièces duplex prolongés d'espaces extérieurs pour la plupart
- Une situation idéale proche des commerces, écoles et équipements sportifs

Espace de vente :

Rond point de Kock - face Centre Leclerc - Cogolin

À CAVALAIRE-SUR-MER, VISITEZ NOTRE APPARTEMENT TÉMOIN

EDEN RIVIERA

- Une résidence à l'architecture contemporaine qui abrite un espace détente verdoyant avec piscine et solarium
- Dernières opportunités : beaux appartements du 2 au 4 pièces
- Des intérieurs aux prestations de qualité, prolongés de généreux espaces extérieurs



Espace de vente :

348 avenue des alliés - Cavalaire-sur-Mer

LNC.fr

0 805 405 485

Service & appel
gratuits

MASQUES ET GANTS DANS LES POUBELLES !

Depuis le début du confinement, de nombreux masques en plastique sont jetés sur les trottoirs de la ville et dans la nature cogolinoise. Outre le danger pour l'environnement, ce manque de civisme fait également courir un gros risque de contamination aux agents de collectes des déchets ainsi qu'aux enfants susceptibles de les ramasser.

300 à 400 ans pour se décomposer

Quelques jours à peine après le déconfinement, des masques et des gants jetables jonchaient déjà les profondeurs de la Méditerranée. Sachant que plus de deux milliards de masques jetables ont été commandés en France, le bilan pourrait être lourd pour

la planète... Il faut savoir qu'un masque chirurgical met 300 à 400 ans à se décomposer dans la nature. Notez que l'amende pour le fait de jeter un masque au sol est passée de 68€ à 135€, comme c'est le cas pour les mégots.

Privilégier le masque en tissu

Les masques en tissu distribués par la municipalité à l'ensemble des Cogolinois le 9 mai dernier sont réutilisables. Après chaque utilisation, il suffit de le laver via un cycle de 30 minutes à 60 degrés et de le mettre à sécher afin qu'il soit impérativement sec après deux heures de séchage.

Si vous souhaitez confectionner vous-même vos propres masques « artisanaux », l'association AFNOR officielle met à la disposition de tous un référentiel

de fabrication de masques à usage non sanitaire dit « masques barrières ». Pensé notamment pour les particuliers, il permet de concevoir un masque destiné à équiper toute la population saine et complète la panoplie des indispensables gestes barrières face à l'épidémie de Coronavirus. (<https://masques-barrieres.afnor.org/home/telechargement>)

Sortir masqué, c'est bien. Épargner l'environnement dans le même temps, c'est mieux !



LES ACTIVITÉS NAUTIQUES REPRENNENT LE LARGE

La réouverture de la plage des Marines le 21 mai a été accompagnée de la reprise des activités de la Base Nautique. De quoi passer un bel été sportif tout en prenant soin de respecter les mesures sanitaires en vigueur.



Pratique encadrée et activités évolutives

Quoi de plus agréable qu'une séance de sport nautique pour se rafraîchir quand le mercure grimpe toujours plus haut... Depuis que la plage est de nouveau accessible, vous êtes nombreux à venir profiter du sable et des activités possibles au bord de la Grande bleue. Les amateurs de navigation s'en donnent à cœur joie. Pour la pratique, les mesures sanitaires restent strictes : vous pouvez contacter la base nautique pour connaître toutes ces dernières ou consulter la page [Bnc base nautique cogolin](#).

Un programme estival riche

Les activités de la Base Nautique sont proposées de manière évolutive durant tout l'été, de 10h à 17h sur la plage des Marines. Vous pouvez faire des stages nautiques sur inscription (kayak – s.u.p, catamaran, optimist, planche à voile), des cours particuliers et des sorties accompagnées. La location de matériel est possible du lundi au vendredi de 10h à 16h. Des tournois de beach volley et beach hand sont également organisés. Quant aux amateurs de yoga, ils pourront se réveiller en douceur du 15 juillet au 28 août – le mercredi de 8h à 9h et le vendredi de 8h30 à 9h30 (sur S.U paddle) – avec Sabrina Jonnier qui travaille en partenariat avec la Base Nautique sur ces séances.

Les activités nautiques doivent être réservées au préalable par téléphone
au 04 94 56 14 08 ou par mail : basenautique@cogolin.fr
Yoga sur la plage : 7 euros la séance, inscription obligatoire
Plus d'infos au 04 94 56 14 08 ou 06 75 95 57 30

LA SOLIDARITÉ D'ABORD !

La période du confinement a réveillé la solidarité nationale et locale. Pendant plus de deux mois, le Centre Communal d'Action Sociale a coordonné l'action de 21 bénévoles afin de venir en aide aux personnes fragiles ou isolées. Portage de courses, rendez-vous chez le médecin, petits services : administrés et agents se sont montrés aux petits soins auprès des 34 personnes et foyers qui en ont fait la demande. De leur côté, 13 couturières bénévoles ont fait preuve de générosité et donné de leur temps en cousant des centaines de masques qui ont été redistribués aux premières heures du confinement aux personnes les plus fragiles ou les plus exposées.



NATHALIE V.

“ J'ai eu de gros problèmes de santé il y a quelques années, et aujourd'hui je vis seule dans mon appartement. Après un cédème au cerveau suivi d'un coma avec réanimation, j'ai passé quelque temps en fauteuil roulant, et j'ai également perdu en acuité visuelle. Aujourd'hui, je suis à 80% de ma validité, mais j'ai encore des rendez-vous chez le kinésithérapeute pour de la rééducation. Avec le COVID 19 et ma santé fragilisée, je ne pouvais me permettre de sortir de chez moi et j'ai rapidement eu besoin d'une personne pour me venir en aide. J'ai contacté le CCAS de la ville qui m'a tout de suite mise en relation avec Elodie. Pendant toute la durée du confinement, elle a fait mes courses tous les vendredis, les ramenait et les rangeait. Elle m'a vraiment enlevé une épine du pied et a été merveilleuse pour moi, tout en me tenant compagnie. Je ne veux pas couper le lien avec elle et elle continuera à venir boire le café chez moi. »

MERCI À

Aliès BENGUESMIA ; Stéphane BENGUESMIA ; Elodie CARLINI ; Marjorie CARLINI ; Sébastien CHESNEL ; Christiane COLOMBO ; Christine DANIELLO ; Cyril DRAPPIER ; Virginie FIACCHI ; Laurence FRISON ; Patrice GAUJOUR ; Patrice GUYOT ; Greg IMBERTI ; David LANDENBERG ; Christiane LARDAT ; Monsieur Launay ; Hicham Moughli ; Nassira RAMOUL ; Michaël RIGAUD ; Brigitte SUSINI ; Aurore ZARZA



MERCI À

Geneviève, Thérèse, Rebecca, Arlette, Rilka, Pavlina, Natalia, Martine, Claire, Laurence, Mélodie, Vanessa, Mme Olivier et toutes celles qui n'ont pu être présentes pour la photo !



Cogolin



PREND SOIN DE VOUS !

www.cogolin.fr

[f ville de Cogolin](#) • [@villedeCogolin](#)



JENNIFER KAUFFMANN ET PERRINE ROCCA : LA GÉNÉROSITÉ... COUSUE MAIN !

Jennifer Kauffmann et Perrine Rocca sont trentenaires, mères de famille et amies. Dès le 17 mars – premier jour du confinement – le duo a décidé de participer à la lutte contre la propagation du Covid19. Ultra motivées, elles ont créé un réseau d'une cinquantaine de couturières bénévoles pour confectionner, sur deux mois, plus de 18 000 masques en tissu destinés à la population du Golfe ! TERRE MER MAGAZINE les a rencontrées.

TMM : Comment est née cette si belle idée de confectionner des masques pour les habitants du Golfe ?

J.K : C'est Perrine Rocca – également ancien sapeur-pompier – qui l'a insufflée. En tant que responsable de deux chapelleries (Chapellerie Victor, à Sainte-Maxime et Saint-Tropez, NDLR), elle s'est tout de suite penchée sur la fabrication des masques en tissu. Elle s'est énormément documentée et a suivi toutes les mises à jour de l'AFNOR. Quant à moi, je me suis occupée de la logistique du projet. Nous avons contacté, au préalable, l'ensemble des mairies du Golfe et c'est celle de Cogolin qui nous a, en premier, rappelées. Les autres demandes ont suivi, via notre page Facebook solidarité masques Tissus golfe de Saint-Tropez.

TMM : La diffusion de votre action via les réseaux sociaux a-t-elle été efficace ?

J.K et P.R : Et comment ! Alors que les masques étaient prévus, au départ, pour le personnel soignant uniquement, notre page Facebook nous a fait connaître partout ! Toutes les demandes sont passées par ce réseau. Nous avons donc très vite élargi le public destinataire des protections et avons répondu aux sociétés, particuliers, et même aux gendarmeries de Sainte Maxime et Grimaud. Je m'occupais de récupérer les masques et faisais le tour du Golfe pour les distribuer. On a terminé nos tournées début mai, avec la ville de Cavalaire à qui nous avons donné 2 700 masques. Nous avons également équipé tout le village du Plan De La Tour. Je crois qu'on a dépassé les 18 000 masques en fait... (rires).

TMM : Que retiendrez-vous de cette expérience ?

J.K : Une fatigue immense mais un bonheur incommensurable ! J'ai l'impression d'avoir aspiré toute l'énergie négative des gens, à savoir les peurs et inquiétudes nourries par le virus. Mais quelle joie, aussi, de voir naître des grands sourires sur ces mêmes visages... C'est ce qui nous a donné la force de travailler de 7h à minuit tous les jours, c'est ce qui m'a permis de ne pas baisser les bras lorsque je me suis retrouvée seule sur la route, les deux pneus crevés... (rires). Je retiendrais aussi le côté plus sombre de certaines personnes, constamment dans l'expectative et qui considéraient notre action comme un dû. Des enfants ont bien mis la main à pâte, pourquoi pas elles ?

TMM : Et maintenant, avez-vous d'autres projets ?

J.K et P.R : Aujourd'hui, nous dirigeons les personnes en demande de masques vers les commerçants de proximité qui en vendent. Nous proposons de donner le tissu qu'il nous reste, présentons les masques « estivaux » de certaines couturières, incitons aussi – pour ceux qui le souhaitent – à acheter des créations pour aider financièrement ces dernières. Le groupe reste ouvert, aussi, car nous souhaitons organiser dès que possible un grand apéro afin de faire se rencontrer l'ensemble des bénévoles qui ont permis que cette aventure soit possible. Pour les remercier, bien sûr et peut-être même avant tout.

Encore merci à toutes !

MERCI AUX BENEVOLES (LOGISTIQUE, DISTRIBUTION, TISSUS, FIL, MACHINES À COUDRE, ETC.)

Mmes Rocca, Valentin, Daneri, M.J Kauffmann, Artime, Charpiat, Leenhardt, Evrard, Sabelle, Rodrigues, Bernard, Fran, Bonnt, Zarza, Frati, Castelly, Porta, Leroux Bourgeois, , Camus, Lenthéy Tofanelli, Lendomer, Levesque, Ronsin, Oravec, Bunny Rose, Bertheloot, Moreno, Asnm, Vasquez Martinez, Schneider, Eyrat, Estherol, Marjolet, Califano, Flaesch Noel, Leroy, Maloisel, Ria, Dumaine, Yoyo, Latchere, Vanessa, Leite, Doe, Pfeffer, Geraud, Chauvelin, Gerard, Guy, Beardmore, Bissinger, Padme/ M. Kempster, Bechariat, Chiche / Stef Conciergerie, Gaspard Blanchisserie, Coco St-Tropez, Soulignac Patch, Bricolage du Golfe – La Croix Valmer, les Comptoirs de la Bio – Sainte-Maxime

VILLE DE COGOLIN

Restez informés !

TERRE MER MAGAZINE

Chaque trimestre en boîtes aux lettres et dans « Les dernières publications »
(via la page d'accueil de www.cogolin.fr)

TERRE MER INFO

Tous les 15 du mois en distribution sur la ville et/ou en abonnement par mail
« S'abonner au Terre-Mer Info » (via la page d'accueil de www.cogolin.fr)

COGOLIN.FR, LE SITE DE LA VILLE

L'information en temps réel, abonnez-vous aux alertes
(via la page d'accueil de www.cogolin.fr)

« VILLE DE COGOLIN »

Travaux, écoles, événements, photos, vidéos : abonnez-vous et partagez !

« VILLEDECOGOLIN »

Photos, vidéos : abonnez-vous et partagez !

